

sistes les effusions de sa foi ardente: "...La piété eucharistique est un gage de la force chrétienne. Elle l'est, non seulement parce qu'elle est le ferment de la vie pour les individus, mais aussi parce qu'elle est le *sacramentum humanitatis* historiquement unis à *l'unum sint*, le cri plusieurs fois répété par le Rédempteur."

*
* *

On l'aura remarqué, les Congressistes étaient préoccupés par cette grande pensée du renouvellement de la société par la très sainte Eucharistie. Nous y insistons nous-mêmes en terminant cette trop longue chronique. Encore une fois, jamais on ne pourra déployer trop de zèle pour faire produire à ce tout-puissant facteur de régénération sociale, tout le rendement désirable. Nous avons l'avantage de semer le froment des élus dans une terre idéalement bien préparée. Nous serions inexcusables de n'en point profiter. Souvenons-nous qu'aux heures du danger, nos héroïques ancêtres inspirés par les paroles enflammées de leurs prêtres, n'hésitaient pas à passer des veillées d'armes au pied du Saint Sacrement; au moment de l'assaut contre l'ennemi, un prêtre se trouvait là pour nourrir du pain des forts ces vaillantes troupes qui s'élançaient alors au combat avec la chevaleresque intrépidité que l'on sait.

Il serait inutile d'énumérer ici tous les périls qui menacent, aujourd'hui encore, nos chers compatriotes. Imitons nos devanciers. Entraînons notre peuple vers le céleste banquet. Puis ne laissons pas se ralentir la respiration mystique de Jésus-Christ dans les âmes de nos communicants. Une fois de plus, notre clergé aura sauvé la religion, et la patrie. Dieu, l'Eglise et la patrie leur en sauront gré.

F. G. s. s. s.